

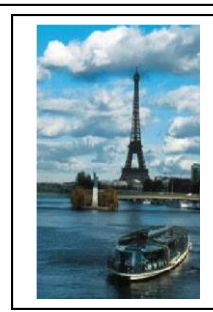


Le Retraité Hospitalier Francilien
Bulletin d'information et de liaison
Association Nationale des Hospitaliers Retraités

Section Paris Ile de France

Bulletin n°73

Décembre 2023



Présidents : Mme Dominique FAYE et Mr Maurice TOULLALAN

Le mot du Président

Maurice TOULLALAN

Bonjour à tous

Le mercredi 18 octobre après-midi, à Levallois-Perret, au siège de la GMF, s'est tenue l'assemblée générale nationale de l'ANHR.

Nous étions nombreux à cette occasion. De plus, la section Paris-Île-de-France était représentée par une grosse délégation.

À l'ordre du jour, chargé, était inscrit le rapport moral du président, les résultats financiers de l'année 2022 ainsi que le vote du projet de budget 2024.

L'assemblée générale a également approuvé les modifications des statuts et du règlement intérieur.

Enfin, sur candidature de la section de la Côte-d'Or, il a été décidé que le prochain congrès aura lieu au mois de septembre 2024 à Dijon. Tout cela montre que notre association se porte bien dans cette période d'après COVID. Le seul problème, mais il n'est malheureusement pas nouveau, reste la faiblesse du nombre de nouveaux adhérents.

À ce sujet, il serait bon que chacun d'entre nous puisse recruter pour que l'ANHR se porte mieux. Pour ce qui est de la section Paris-Île-de-France, elle a repris sa vitesse de croisière et, à nouveau, des visites ont été organisées.

Le repas de fin d'année se tiendra le 12 décembre prochain et, au cours du mois de janvier, aura lieu la traditionnelle galette dont vous aurez la date dans les semaines prochaines. Je terminerai en faisant appel à des candidatures pour venir renforcer les membres du bureau régional

Merci d'avance et ave toutes mes amitiés.

A.N.H.R.

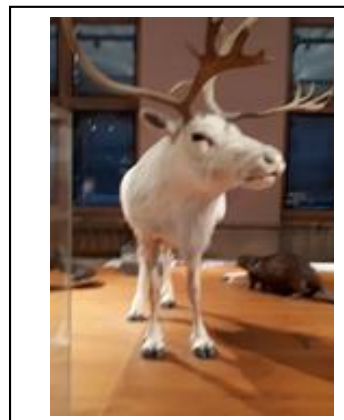
8 rue Maria Helena Vieira Da Silva
75014 PARIS

Site internet : anhr-spidf.net

Courriel : anhrspidf@gmail.com

Facebook : association nationale des
Retraités hospitaliers.

Section Paris-Ile de France



Agir pour les aidants

La deuxième stratégie nationale « Agir pour les aidants 2023-2027 » a été présentée par Madame Aurore Bergé, ministre des solidarités, en octobre 2023.

Cette stratégie s'appuie sur un ensemble de mesures réparties en 3 axes :

Communiquer, repérer et informer.

Après un plan de repérage des aidants, une campagne de communication Grand Public permettra de sensibiliser l'ensemble de la population au quotidien d'un aidant.

Nous devons prendre conscience que 9,3 millions de personnes déclarent apporter une aide régulière à un proche en situation de handicap ou de perte d'autonomie. Aux alentours de 60 ans, une personne sur quatre est aidante. Les aidants sont souvent isolés et doivent avoir la possibilité de s'informer et d'échanger avec d'autres personnes confrontées aux mêmes difficultés.

Dans ce premier axe, nous trouvons la création d'un guichet unique par département pour centraliser et faciliter les démarches administratives pour les aidants. À terme, il existera dans chaque département un service public départemental d'autonomie avec une « plateforme de répit » pour les aidants de personnes âgées. Ces plateformes assureront un accueil des aidants avec une orientation vers les possibilités de prise en charge.

Renforcer l'offre et l'accès au répit.

Les aidants expriment un besoin de répit afin d'éviter le risque d'épuisement. Dans cet axe, 6000 places supplémentaires d'accueil temporaire et d'accueil de jour seront créées. En 2027, nous atteindrons 40000 places de répit. Ces places pourront être en accueil de jour, le temps d'un week-end ou d'une semaine.

Madame Bergé présente également une Charte d'engagement signée par des grandes entreprises (snf, la poste...), s'engageant à mieux

accompagner leurs salariés aidants. Car « il faut que les entreprises aient une vraie culture de bienveillance à l'égard des aidants en les soutenant financièrement et en les faisant bénéficier du congé « proche aidant » auquel ils ont droit.

La structuration du « Relayage » à domicile est également précisée dans ce plan. Cette aide à domicile sera élargie à tous les aidants. Cette forme d'aide donne aux aidants une possibilité de répit.

Un professionnel s'installe à domicile pendant l'absence de l'aidant. L'obstacle majeur, pour ces aides à domicile, reste le financement, ces aides restant à la charge de la personne aidée, Avec possibilité de prise en charge partiellement par l'Allocation Personnalisée d'Autonomie (APA) ou par la CNSA (Caisse Nationale de Solidarités pour l'Autonomie).

Soutenir les aidants tout au long de la vie.

Cette nouvelle stratégie intègre la reconnaissance du statut d'aidant. Ce plan indique également la possibilité de « repérer » les aidants en difficulté liée à l'âge. Les bilans « santé prévention » réalisés pour la classe d'âge 60-65 ans et 70-75 ans pourraient permettre au personnel de santé de parler aux aidants âgés afin de mieux envisager l'aide possible. Car n'oublions pas ce chiffre qui nous interpelle : la moitié des aidants décèdent avant la personne qu'ils aident.

Un grand nombre d'associations participent à la prise en charge des aidants en organisant des lieux de rencontre entre les aidants : cafés des aidants ou « café-visio » pour les personnes ne pouvant se déplacer. D'autres associations proposent des ateliers animés par un psychologue et un travailleur social pour soutenir les aidants. En groupe, on apprend à préserver la qualité de sa relation avec l'aidé et à trouver un équilibre pour éviter d'arriver à l'épuisement.

Les arnaques

L'ASSURANCE MALADIE met en garde les assurés sociaux contre les appels téléphoniques, et contre l'envoi de courriels et de SMS frauduleux.

L'assurance maladie appelle à la prudence face aux tentatives de «hameçonnage» qui ne sont que des escroqueries sur internet. Le fraudeur fait croire à sa victime qu'elle s'adresse à un organisme «de confiance», l'assurance maladie par exemple, afin de lui soutirer des données personnelles, telles que son numéro de carte bancaire pour recevoir un remboursement de soins, ou pour régler les frais d'expédition pour l'envoi d'une nouvelle carte vitale.

LES APPELS TÉLÉPHONIQUES FRAUDULEUX

Par exemple, un appel téléphonique provenant soi-disant de l'assurance maladie. L'émetteur de l'appel laisse un message sur votre répondeur, vous demandant de rappeler votre caisse primaire d'assurance maladie avec un numéro différent du 36 46. Le but est de vous faire appeler un numéro surtaxé pour vous soutirer de l'argent. Ne donnez jamais suite à ces appels ! Seul le 36 46 vous permet de joindre votre CPAM.

Que ce soit par téléphone ou mail, l'assurance maladie ne vous demande jamais vos identifiants.

L'assurance maladie n'échange jamais aucune information personnelle (numéro de sécurité sociale, état de santé, etc.) afin de protéger la vie privée des assurés.

L'ordonnance numérique

L'ordonnance numérique, appelée aussi ordonnance électronique ou ordonnance dématérialisée ou encore feuille de soins électronique, est en expérimentation depuis 2019 et sera déployée pendant l'année 2024 afin de remplacer l'ordonnance papier d'ici 2025.

LES COURRIELS FRAUDULEUX

L'assurance maladie ne demande jamais la communication d'éléments personnels (informations médicales, numéro de sécurité sociale ou coordonnées bancaires) par courriel. Vous ne devez jamais répondre car vos informations confidentielles seront utilisées. Vous pouvez vérifier l'expéditeur du courriel : l'expéditeur apparaît dans le champ «de»

L'assurance maladie constate des messages frauduleux relatifs au nouveau service numérique « Mon espace santé ». Les messages assurent vouloir aider à la création de « Mon espace santé », en demandant des renseignements et vos identifiants. Ne donnez jamais vos identifiants de connexion !

LES SMS FRAUDULEUX

Les fraudeurs proposent un service en ligne payant de mise à jour de votre carte vitale alors que la mise à jour de la carte vitale est totalement gratuite et peut se faire dans les pharmacies.

Ils peuvent aussi proposer la validation d'un remboursement de l'assurance maladie avec un lien.

Tous ces messages vous demandent de cliquer sur un lien qui vous envoie vers un questionnaire vous demandant vos coordonnées bancaires. Vous ne devez pas y répondre, ni cliquer sur ce lien.

COMMENT SIGNALER LES FRAUDES ET LES ARNAQUES

Sur le portail officiel de signalement de contenus illicites : internet-signalement.gouv.fr

S'il s'agit d'un SMS : signalement possible sur le site 33700.fr ou en envoyant un SMS au 33700.

COMMENT FONCTIONNE UNE ORDONNANCE NUMÉRIQUE ?

Le médecin fait sa prescription sur son logiciel puis l'enregistre dans la base de données de l'assurance maladie. Ensuite le médecin imprime pour le patient une ordonnance sur laquelle figurent un QR code et un numéro d'identifiant. Si l'utilisateur le souhaite, le prescripteur pourra verser

l'ordonnance numérique dans le dossier médical partagé du patient. Le prescripteur demande si le patient accepte que le médecin puisse suivre le parcours de délivrance de l'ordonnance (prise de médicaments et suivi des soins prescrits). Ensuite le prescripteur imprime, signe et remet l'ordonnance en format papier au patient. Le patient peut ensuite aller faire délivrer son ordonnance à la pharmacie, au laboratoire ou chez le kinésithérapeute de son choix. La prescription, si elle n'est pas renouvelable, ne pourra plus être exécutée de nouveau.

LES AVANTAGES DE L'ORDONNANCE NUMÉRIQUE.

Elle permet au patient de retrouver toutes ses ordonnances dans son compte « Mon espace santé ».

Elle facilite la coordination des professionnels de santé pour le suivi des patients, par rapport aux prescriptions de médicaments et la délivrance d'ordonnances d'une prescription manuscrite permettra de lutter contre

les fraudes. Elle évitera les risques de malentendus ou d'erreurs dans la lecture d'une prescription manuscrite. Cependant, aujourd'hui, 1,3 million de Français ont des difficultés dans l'usage du numérique et 62% des personnes qui ne pratiquent pas le numérique sont âgés de plus de 65 ans. De plus, compte-tenu du vieillissement de la population, tant parmi les patients que parmi les professionnels de santé, on peut craindre quelques réticences quant à l'adoption de nouveaux outils numériques. Aussi Monsieur François Braun, Ministre de la Santé, a annoncé le recrutement de médiateurs numériques en santé. Ces médiateurs travailleront dans une structure publique ou associative pour accueillir les publics éloignés du numérique.

Comptes rendus

Promenade dans le bois de Vincennes
Jeudi 23 mai 2023



C'est par un temps ensoleillé que nous nous sommes retrouvés une dizaine de personnes pour la balade dans le bois de Vincennes. Autrefois le bois était le lieu de chasses royales sous Louis XV. Après la révolution, il servira de champ de manœuvres. Après la seconde guerre mondiale, le bois a été

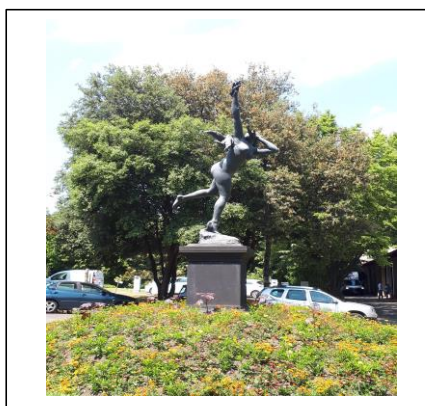
réaménagé en lieu de promenade.

De la Porte Dorée, nous avons longé le lac Daumesnil. C'est un lac artificiel de 800 mètres de long et de 250 mètres de large. Il comprend deux îles reliées par un pont : l'île de Reuilly et l'île de Bercy. L'architecte Gabriel Davioud a aménagé une grotte, une cascade et une rotonde romantique. Des barques permettent aux visiteurs de profiter de ce lieu de détente. Nous passons à côté de la grande pagode de Vincennes et du temple tibétain Kagyn-Dzong, malheureusement non ouverts au public. Nous entrons dans la partie boisée et nous apprécions la fraîcheur et le calme qu'elle procure. C'est le plus grand espace vert de Paris, d'une superficie de 995 hectares.

C'est un jardin de style anglais de par la diversité des arbres. Il comprend quatre lacs : le lac de Gravelle au sud-est, le lac des minimes au nord-est, le lac Saint-Mandé et le lac Daumesnil C'est le lac de Gravelle qui alimente les autres lacs, l'eau provenant du pompage de la Seine à Austerlitz. Le bois est entouré de sept communes : Saint-Mandé, Vincennes, Fontenay-sous-Bois, Nogent –sur-Marne ,

Joinville, Saint-Maurice et Charenton-le-Pont. Paris en est le propriétaire et en assure l'entretien. En suivant un petit cours d'eau, nous arrivons sur une grande allée pour atteindre le château de Vincennes. Avant de nous séparer, nous sommes allés nous désaltérer pour reprendre nos moyens de transport.

Visite extérieure de l'Hôpital Sainte-Anne
Jeudi 8 juin 2023



Pendant cette promenade à travers les espaces extérieurs de l'hôpital Sainte-Anne, nous allons découvrir l'histoire de ce lieu mais, également, comprendre l'évolution des soins apportés au patient et revoir certaines fausses idées sur les maladies mentales.

L'histoire de ce lieu débute avec Saint Louis qui érige une maison de santé en faveur des pestiférés. Ensuite Anne d'Autriche, la mère de Louis XIV, en 1645, installe un hôpital qui prendra le nom de Sainte-Anne en 1651.

Cependant, au XVIIIème siècle, ce n'est encore qu'une simple ferme et, sous l'influence de Guillaume Ferrus, médecin psychiatre de l'hôpital Bicêtre, qui pense que le traitement des aliénés passe par le travail, l'activité devient plus importante. Cette ferme fournit alors le lait aux hôpitaux parisiens grâce à ses 140 vaches

et aussi la viande avec sa porcherie et son activité potagère est également très rentable.

En 1863, Napoléon III décide la création d'un hôpital psychiatrique à Paris sur l'emplacement de la ferme. Le baron Haussmann, préfet de la Seine, est chargé de cette transformation.

L'hôpital est inauguré et le premier patient est admis en 1867. Progressivement, il va remplir son rôle de protection du malade mental.

Notre guide nous présente l'architecture de l'hôpital après la réorganisation due au baron Haussmann.

En entrant par la rue Cabanis, l'hôpital est axé nord-sud sur une allée d'arbres. En suivant cette allée, on trouve d'abord le bâtiment des admissions puis le quadrilatère psychiatrique avec six pavillons dédiés aux hommes et six pavillons pour les femmes.

Les malades, dont l'admission se faisait le plus souvent sous contrainte, étaient classés par type de maladie : « les gâteux, les paralytiques, les agités et les paisibles ».

La surveillance était assurée par des gardiens 24 heures sur 24 et les soins par les sœurs de Saint-Joseph.

Dans chaque division, il y avait un pavillon d'hydrothérapie pour les soins aux aliénés.

Notre guide nous parle également de la vie des aliénés à Sainte-Anne. Elle ressemblait beaucoup à « une vie en détention ». Chaque jour, après de longs moments d'attente pour voir le médecin, après un déjeuner et un dîner précoce (17 heures), le malade regagne sa chambre à 18 heures.

Les visites étaient réglementées et rares. Dans cet univers, les « malades tranquilles » travaillaient selon leurs métiers : menuisiers, serruriers, jardiniers, dans l'hôpital et pour l'hôpital. Les femmes, elles, travaillaient à la buanderie de l'institution.

Dans cet univers fermé, de nombreux dysfonctionnements vont faire évoluer cette institution.

En 1880, est créée la première école de formation pour le métier d'infirmière et, dès 1882, les sœurs de Saint-Joseph sont remplacées par du personnel « laïc ».

À partir de 1922, existe à Sainte-Anne le premier « service ouvert ».

Pendant la seconde guerre mondiale, Sainte-Anne devient un hôpital militaire de 150 lits et de nombreux malades sont mobilisés. Les malades restants continuent à cultiver, ce qui évitera la famine et « l'extermination douce » présente dans de nombreux établissements psychiatriques.

Après l'occupation, l'hôpital continue son évolution et ses recherches. En 1952, le premier neuroleptique (Largactyl) est découvert à Sainte-Anne. Son utilisation permettra de faire sortir les malades de l'institution.

Le « fou » devient un malade hospitalisé pour des durées plus courtes.

Notre conférencière nous précise qu'aujourd'hui, pour 95 % des patients, la vie est à l'extérieur de Sainte-Anne.

De nos jours, Sainte-Anne est un Centre Hospitalier Universitaire, spécialisé en psychiatrie, en neurochirurgie, en addictologie et également dans les neurosciences.

Pour conclure nous parlerons du Musée d'Art et d'Histoire de l'hôpital Sainte-Anne.

Ce musée a reçu l'appellation « Musée de France » en 2016. Il présente deux fonds distincts :

Le premier comprend des œuvres datant du XIX^{ème} siècle à nos jours, provenant d'hôpitaux ou de collections personnelles de psychiatres.

Le second fond, bien plus riche, présente des œuvres réalisées depuis soixante ans par des personnes participant aux ateliers thérapeutiques.

Le musée accueille également des expositions temporaires mais, lors de notre visite, il était fermé pour travaux.

Une visite bien documentée et, également, bien adaptée à la chaleur de l'été 2023. Connaissant parfaitement l'hôpital, notre guide avait prévu de nombreux passages à l'ombre et la possibilité de s'asseoir en chemin, ce qui a encore augmenté l'agrément de cette visite.

Bravo à elle ! Prochain rendez-vous pour découvrir les œuvres exposées au musée

Balade du Palais royal à la Bourse : voyage à travers les passages
Jeudi 15 juin 2023



C'est de la station Louvre-Rivoli, sous le « Kiosque des Noctambules », décoré par Jean-Michel Othoniel, que nous partons découvrir les passages couverts du Palais-Royal aux Grands Boulevards.

Un peu d'histoire : les passages couverts se sont développés dans la première moitié du XIX^{ème} siècle. En 1870, on comptait 150 passages couverts. Dès leur création, ils remportent un grand succès auprès des Parisiens en offrant une agréable promenade à l'abri des intempéries,

boue et des charrettes à chevaux. Ce sont des lieux de spectacle, de loisirs et de consommation. Ces passages étaient le plus souvent habités en étages, avec des commerces en rez-de-chaussée. Les travaux du Baron Haussmann, avec de grandes avenues et, très vite, la concurrence des Grands Magasins, conduiront à la disparition de la plupart des passages. Aujourd'hui, il reste une vingtaine de passages mais leur charme désuet a reconquis les Parisiens.

Chaque passage présente un caractère spécifique que nous allons découvrir pendant notre promenade. Nous commençons par la galerie Véro-Dodat. De style néo-classique, son entrée monumentale est marquée par deux statues. Elle porte le nom des charcutiers enrichis, Véro et Dodat, qui ont décidé, en 1826, de construire ce passage. Sa décoration classique, cornes d'abondance et caducées, évoque la prospérité. Les matériaux utilisés donnent une apparence de luxe : cuivre et bois imitant l'acajou pour les devantures des boutiques. L'effet de perspective donné par les losanges noir et blanc du dallage, offre une illusion de profondeur à cette galerie. Dans cette galerie, des magasins de luxe dont le fameux chausseur « aux semelles rouges » En sortant, nous passons devant deux immeubles, annexes du ministère de la Culture, recouverts d'une résille métallique, très contemporaine. Puis, en passant par le passage Vérité, nous arrivons vers l'entrée du Palais-Royal. Dans la cour, nous jetons un coup d'œil aux fameuses colonnes de Buren.

Nous empruntons ensuite la Galerie de Montpensier, avec ses commerces et ses boutiques de mode au charme suranné. Au fond de cette galerie, nous découvrons le théâtre du Palais-Royal et le restaurant « Le Grand Véfour » connu pour les réunions de critiques attribuant les prix littéraires. Nous passons devant l'appartement de Colette, dont les fenêtres donnaient sur le jardin du Palais-Royal. Sur le balcon de son ancienne chambre, une plaque indique « Colette au bord de ce jardin a passé ses dernières années ». Puis, en prenant le passage des Deux Pavillons, qui relie la rue du Beaujolais et la rue des Petits-Champs, nous arrivons

face à la Galerie Vivienne et à quelques pas de la Galerie Colbert. Cette Galerie a été construite pour concurrencer la Galerie Vivienne, Elle a été conçue avec, au centre, une vaste rotonde éclairée par un dôme de verre. Elle a été fermée, détruite et reconstruite en 1986, pour le compte de la Bibliothèque Nationale. Dans cette Galerie, pas de commerce mais seulement l'Institut National d'Histoire de l'Art. Aujourd'hui, le centre de la rotonde abrite une statue en bronze « Eurydice piquée par un serpent ». Nous découvrons également une brasserie au décor Art Nouveau, « Le Grand Colbert ». Entièrement rénovée, celle-ci a retrouvé son aspect d'origine. En sortant par la rue Vivienne, on voit la cour située à l'arrière de la Bibliothèque Nationale.

Nous entrons dans la galerie Vivienne. Cette Galerie devait être la plus belle et la plus attractive des passages couverts de Paris. Elle est ornée de pilastres, de corniches et de tous les symboles de la réussite et de la richesse. Le sol est pavé d'une magnifique mosaïque. En sortant par le passage des Petits-Pères, nous arrivons sur la place des Petits-Pères, dominée par la basilique Notre-Dame-des-Victoires. Cette place présente une atmosphère provinciale avec sa Maison Bleue surmontée d'une statue de la Vierge et sa boutique d'objets de piété.

En prenant la rue Notre-Dame-des-Victoires puis en longeant la Bourse, nous nous engageons dans la rue des Colonnes. Cette rue, bordée de galeries à colonnes, permettait la circulation à couvert des piétons. À l'origine, c'était une voie privée, fermée par des grilles, reflet de l'urbanisme de la période révolutionnaire.

En prenant la rue Feydeau, nous rejoignons le Passage des Panoramas. Son origine remonte à 1799, quand l'armateur américain, James Thayer, fit construire, sur le boulevard Montmartre, deux rotondes dans lesquelles il installa ses panoramas, longs tableaux peints que le spectateur regardait depuis le centre de la rotonde. Afin de faciliter l'accès au Palais-Royal et d'attirer la clientèle, il ouvrit plusieurs passages, dont ce passage des Panoramas

L'enthousiasme des Parisiens pour ces panoramas a donné un grand succès à ce passage, avec son éclairage public au gaz. Aujourd'hui, ce lieu s'inscrit entre le passé, avec ses enseignes, ses boutiques de timbres-poste ou de cartes postales, et le présent, avec ses restaurants et la boutique du

graveur Stern, créée en 1849, devenue un restaurant décoré par le célèbre designer, Philippe Stark.

Notre promenade se termine Boulevard des Italiens par un arrêt gourmand bien mérité.

Visite guidée d'une journée à Chartres
Mardi 12 septembre 2023



Dès l'arrivée à la gare Montparnasse, chaque membre de notre groupe est accueilli par notre guide conférencière, qui nous accompagnera tout au long de la journée.

À la sortie de la gare de Chartres, nous constatons qu'il pleut mais rien ne saurait entamer notre enthousiasme et nous partons à la découverte de cette ville.

Nous commençons par un peu d'histoire :

De par sa situation géographique, Chartres, dès le paléolithique, a toujours été occupée. Comme place forte, elle fut la capitale de la tribu gauloise des Carnutes.

À la fin du IV^{ème} siècle, elle est devenue le siège d'un évêché. Saccagée lors des invasions normandes, la ville a été sauvée par une relique, « le voile de la Vierge Marie ».

En 876, Charles le Chauve, petit-fils de Charlemagne, a fait don du fameux « Voile de la Vierge Marie » à l'évêché de Chartres,

qui le garde aujourd'hui encore comme relique précieuse dans la cathédrale..

Une chronique du XI^{ème} siècle raconte que ce voile a été brandi comme bannière lors du siège de la ville par les Normands et qu'il avait donné la victoire aux Chartrains.

La ville a atteint son apogée au XII^{ème} siècle et se divisa alors en deux parties distinctes. La ville haute, avec le château et la cathédrale, et la ville basse, le long de l'Eure, avec ses moulins, ses nombreux ponts et ses tanneries.

Notre parcours emprunte une partie du « Chemin de mémoire » qui présente le souvenir d'hommes ayant compté dans l'histoire de la ville.

C'est ainsi que nous découvrons une statue du Général Marceau. Cet enfant du pays, « soldat à seize ans, général à vingt-quatre ans, est mort à vingt-sept ans », en 1796, d'une blessure reçue lors d'une bataille en Allemagne. Ses cendres reposent au Panthéon.

Puis, sur l'esplanade de la Résistance, c'est le souvenir de Jean Moulin qui est évoqué. Préfet de Chartres en 1939, arrêté à la suite d'une dénonciation en 1943 et torturé, il est mort dans le train qui le conduisait en déportation en Allemagne. Sur cette même esplanade de la Résistance, la statue d'une « main qui enserme un glaive brisé » lui rend hommage.

Notre promenade nous amène peu à peu dans le centre de la ville et nous fait découvrir de nombreuses maisons médiévales. Particulièrement, la maison du Docteur Huvé, construite pour « l'embellissement de la ville et pour la postérité », selon ce qu'indique un cartouche devant la maison. On peut admirer sa façade de style Renaissance avec son portail d'entrée orné de cariatides. En pénétrant dans cette maison, nous trouvons une cour intérieure

où s'élevait le logis. Aujourd'hui, cette maison est une librairie richement achalandée, qui a su en préserver le caractère historique.

Les rues aux noms anciens sont nombreuses dans la ville de Chartres : rue de la Poêle Percée, rue de la Grenouillère, rue du Cheval Blanc, etc.

Sur la place de la Poissonnerie, encore une maison magnifique, à colombages : « La maison du Saumon et de la Truie-qui-file ». De nos jours, c'est la maison de l'office du tourisme.

Nous découvrons ensuite l'église Saint-Aignan. Probablement la première église de Chartres puisqu'elle a été construite au Vème siècle, à l'initiative de saint Aignan. Détruite puis reconstruite, elle présente aujourd'hui un style gothique. Son intérieur est très intéressant avec sa voûte en bois peint. Les murs de la nef sont également peints, de couleurs vives.

En découvrant les vitraux, du XVIème siècle, nous apprenons que certains de ces vitraux ont été cassés pendant la période révolutionnaire et ont été assemblés avec d'autres vitraux, d'époques diverses, présentant ainsi des histoires différentes. Par exemple, nous pouvons voir l'histoire d'Adam et Eve chassés du Paradis à côté de l'image relatant l'histoire de sainte Barbe.

Poursuivant notre chemin vers la ville basse, nous nous arrêtons devant l'église Saint-Pierre, ancienne abbatale du VIIème siècle, destinée aux moines bénédictins. Après la Révolution, elle est devenue église paroissiale et les bâtiments de l'abbaye ont été alors transformés pour héberger le lycée Marceau.

Cette église est la plus importante de Chartres après la cathédrale. Elle constitue un chef d'œuvre de l'art gothique. Sa construction, en particulier sa nef, est contemporaine de la construction de la cathédrale.

Ses vitraux sont exceptionnels, les plus remarquables se trouvent dans la nef et racontent la vie de saint Pierre.

Quittant cette très belle église, nous arrivons à la ville basse, lieu de promenade agréable, le long de l'Eure.

Au Moyen-Âge, on trouvait là tous les artisans qui utilisaient l'eau de la rivière. Les rues de la ville basse conservent dans leurs noms le souvenir de tous les métiers exercés à l'époque. Par exemple, nous croisons la rue du Massacre, qui doit son nom à un ancien abattoir, puis la rue de la Foulerie, évoquant les métiers de la laine et la rue de la Tannerie,

fait penser aux peausseries.

Remontant un peu, nous nous arrêtons pour une « pause repas » bien agréable. Nous repartons ensuite vers la ville haute pour visiter la cathédrale.

Ce lieu emblématique de la ville, tout le monde le connaît, particulièrement ses célèbres vitraux de couleur bleue dont le plus connu, « Notre Dame de la Belle Verrière », représente une Vierge à l'Enfant.

Nous trouvons également le « Voile de la Vierge Marie », la relique conservée dans son nouvel écrin, constitué d'une vitrine dorée ornée de vitraux.

L'intérieur de la cathédrale étonne par son ampleur. L'ensemble a été restauré, rendant sa blancheur à la pierre d'origine.

« Le tour du chœur », clôture de pierre longue d'une centaine de mètres et de six mètres de haut est remarquable. Cette clôture isolait le chœur liturgique auquel les laïcs n'avaient pas accès.

Commencée au XVIème siècle, elle a été achevée deux cents ans plus tard. Les scènes sculptées représentent la vie de la Vierge et celle du Christ. On peut situer l'époque de leur réalisation en suivant l'évolution des costumes des personnages et des décors. Tous les détails de ces scènes sont époustouflants.

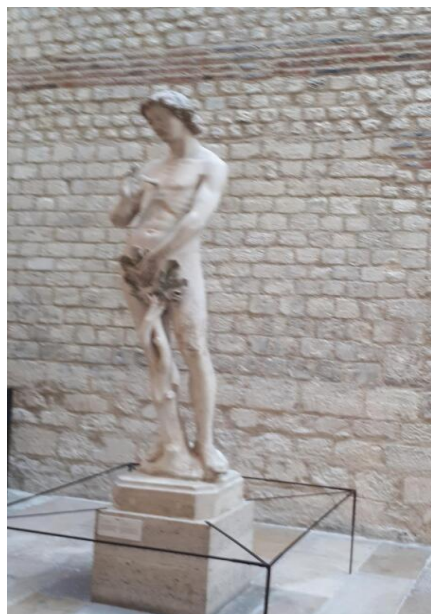
Dans cette cathédrale, en sortant, nous voyons le labyrinthe, au centre de la nef. Il était dissimulé, lors de notre visite, par des chaises. Accessible tous les vendredis, il serait « un chemin de Vie » pour les croyants ; il attire de nombreux curieux mais aussi de nombreux croyants.

Il est temps de reprendre notre train après une journée enrichissante et bien agréable malgré la pluie.

Un grand merci à notre guide passionnée et passionnante pour cette découverte de Chartres que l'on ne connaissait vraiment pas !



Visite du musée Cluny
Jeudi 28 septembre 2023



Nous étions 13 adhérents réunis devant l'entrée du musée pour une visite guidée avec conférencière à 14h. À notre entrée, nous sommes informés que la conférencière est absente, étant malade. Un agent culturel du musée nous prend en charge en nous faisant un court exposé sur l'histoire de celui-ci, ainsi que sur les travaux de restauration et de rénovation. Nous commençons notre visite après que chacun ait été muni d'audio-guide sur le thème de la visite prévue : « Les chefs-d'œuvre du musée et la Dame à la Licorne ».

L'hôtel de Cluny, construit à la fin du 15^{ème} siècle, abrite une des plus riches collections européennes, offrant un panorama complet de l'art médiéval, du 5^{ème} siècle au début du 15^{ème}, orfèvrerie, vitraux, sculptures, peintures, tapisseries, broderies, textiles, etc.

Notre parcours débute par la salle du premier Moyen-Âge qui abrite une collection d'ivoires antiques et byzantines dont une statuette représentant Ariane vêtue d'une tunique au drapé souple dénudant un sein. La compagne de Bacchus est couronnée de deux « amours » et deux figures l'accompagnent dans les cortèges, « un satyre et une ménade jouant des cymbales ». Une statuette en ivoire d'éléphant du 6^{ème} siècle ainsi que deux têtes de lion en cristal de roche sont présentées. Une première couronne est très spectaculaire : 54 cabochons de saphir, émeraude, cristal de roche,

sont présentées dans la même vitrine.

Le trésor de Guarrazar, découvert dans le village du même nom près de Tolède, se compose de trois couronnes en or, de la période du haut Moyen-Âge. Une première couronne est très spectaculaire : 54 cabochons de saphir, émeraude, cristal de roche, perle et nacre, avec des pendeloques d'améthystes. La croix centrale porte le nom du donateur (ou donatrice ?) et celui d'une église. Le bandeau de la seconde est constitué d'un treillage d'or avec des cabochons de pierres précieuses. La troisième est ornée de pendeloques de verre avec un métal travaillé en forme de petites arcades. Ces œuvres rappellent la tradition des ex-voto royaux qui étaient offerts aux églises par les empereurs byzantins. Nous découvrons le devant d'autel de la cathédrale de Bâle, pièce d'orfèvrerie type des décors fréquents au Moyen-Âge. Celui-ci représente cinq personnages sous des arcades en demi-relief ; le Christ accompagné par les archanges Michel, Raphaël et Gabriel, ainsi que par saint Benoît, qui créa la règle bénédictine. Aux pieds du Christ, deux personnages sont prosternés : il s'agit de l'empereur Henri II et de sa femme Cunégonde,

Nous arrivons dans un espace illustrant les grands chantiers gothiques : Abbaye de Saint-Denis, Notre-Dame de Paris, la Sainte Chapelle. L'arrivée d'une esthétique gothique a bouleversé le paysage urbain, l'apparition des statues-colonnes étant l'une des principales innovations de ces premiers chantiers gothiques. Elles ont été détruites en 1770 à la demande des moines mais six têtes de statues-colonnes ont été conservées, dont la « Reine de Saba » : fortement mutilée, elle garde sa noblesse, ses yeux étaient autrefois ornés de pâte de verre qui animait le regard, les cheveux et la couronne montrent une recherche de raffinement.

Les statues de Notre Dame de Paris témoignent des étapes de la construction de l'édifice. Les plus spectaculaires sont les têtes monumentales des statues des rois de Juda. Ces effigies royales furent détruites lors de la Révolution française. En 1977, vingt-et-une têtes furent redécouvertes à l'occasion de travaux dans un hôtel particulier du 9^{ème} arrondissement à Paris. Daté du milieu du 13^{ème} siècle, un séduisant Adam faisait partie du décor, il était accompagné d'une Eve qui a disparu. Haut de deux mètres, il est remarquable par la représentation

du nu comme à l'époque de l'antiquité. Bras et jambes ont été restaurés. Le geste de sa main droite a été modifié : il la dresse aujourd'hui vers le ciel.

Le musée possède un ensemble d'œuvres remarquables comme les vitraux, sculptures et reliquaires de la Sainte Chapelle. L'un des plus beaux vitraux, représentant Samson terrassant le lion, révèle la force dont il est doté. La technique de la peinture, dite à la grisaille, sur verre, le choix des couleurs qui ont été utilisées pour sa réalisation sont admirables. Six des douze apôtres ornaient les piliers de la chapelle haute. Pour les reliquaires réalisés sous Saint Louis, un seul a échappé aux destructions, celui contenant les reliques des Saints Maxien, Lucien et Julien, trois saints qui furent décapités sur ordre de l'empereur romain Dioclétien à la fin du 3^{ème} siècle. Nous découvrons les splendeurs de l'orfèvrerie du 12^{ème} siècle. Limoges est le principal centre de production d'émaux sur cuivre-champlevé. Une plaque représentant l'adoration des mages est exposée sur fond de cuivre doré. Les figures émaillées sont rehaussées de couleurs vives, seul élément préservé du retable de l'abbaye de Grandmont, plus loin le retable de la Pentecôte dit de Stavelot est la plus belle création de la région Mosane de l'époque. La production artistique des 13^{ème} et 14^{ème} siècles voit se développer des savoir-faire raffinés dans le domaine de la sculpture de l'ivoire ou de l'émail. Dans les vitrines se trouvent des chefs-d'œuvre de l'art des ivoiriens parisiens, tel ce coffret profane en ivoire représentant des scènes d'amour courtois, avec, sur son couvercle, l'assaut du château présenté de façon allégorique ; les dames décochent des fleurs en guise de flèches, les scènes sur les côtés illustrent des épisodes des romans de chevalerie tel « Perceval au pont de l'épée » ou « Tristan et Yseult ».

Une technique précieuse cloisonnée sur or se développe, « les émaux de plique », qui consiste à compartimenter la surface d'une plaquette en or en fines cloisons et à dessiner des motifs, les alvéoles étant remplies d'émaux de couleurs ou incolores, qui se détachent sur un fond d'émail vert translucide. À la cour pontificale, une cérémonie organisée chaque année, le quatrième dimanche de carême, voyait le pape offrir une rose d'or à l'un de ses fidèles pour raisons religieuses ou politiques. Celle qui est exposée a été donnée par le pape Jean XXII en 1330 au comte de Neuchâtel. Il s'agit de la plus ancienne rose d'or conservée

La technique des émaux translucides parisiens se diffuse très vite et les ateliers parisiens s'en font une spécialité. Est exposée la plaque figurant la Nativité, acquise en 2016, ainsi que le tableau de la Crucifixion, acquis récemment, à la fois reliquaire et image de dévotion.

Le 15^{ème} siècle est sans conteste une période charnière riche de créations artistiques variées. Nous découvrons le Rondel au monogramme LG, le plus ancien modèle connu, vitrail qui décorait la partie supérieure de la fenêtre. Les lettres sont les initiales du commanditaire. Plus loin se trouve la croix processionnelle dont la particularité est d'être biface, décorée sur ses deux côtés ; cette croix imposante est l'œuvre de l'orfèvre italien Pietro Vanini.

Les céramiques hispano-mauresques sont réparties dans deux vitrines, ornées de motifs géométriques comme les pots à épices appelés Albarelles, d'autres ont des motifs plus figuratifs ou présentent les armoiries des propriétaires, elles sont de remarquables témoignages de la faïence dite « métallescente »

Le vitrail civil évoque l'importance du jeu dans la société, qui présente une scène courtoise « les joueurs d'échecs ». Le vitrail civil se distingue du religieux par une recherche de transparence et de blancheur.

Notre parcours nous mène dans la cour de l'hôtel médiéval de Cluny édifié au 15^{ème} siècle. Aujourd'hui il est très éloigné de ce qu'il était au Moyen-Âge, suite aux nombreux travaux d'urbanisme du baron Haussmann.

La suite de notre visite nous amène à l'art de la tapisserie. Nous découvrons une salle dont les murs présentent un ensemble de six tapisseries montrant la vie seigneuriale et appartenant au registre de la courtoisie : « la broderie », « le bain », « la promenade », « la lecture », des scènes galantes. Il se dégage une atmosphère poétique et vivante, servie par des détails anecdotiques et autres, tels le chaton tirant le fil (la lecture) ou les canards dans la fontaine (le bain).

Les six tapisseries de la Dame à la Licorne arborent les armoiries d'une famille d'origine lyonnaise, Le Viste. Elles représentent les cinq sens : le toucher, le goût, l'odorat, l'ouïe et la vue. Le sixième sens, commenté par l'inscription « Mon seul désir » a inspiré

nombreuses hypothèses sans exclure une signification dans le registre de l'amour profane. Il pourrait désigner le libre-arbitre, la dame à la beauté diaphane qui renonce aux plaisirs temporels ou le cœur, sens qui mène les autres. Ces tapisseries mille fleurs, à la flore abondante, peuplée d'animaux paisibles dans cet éden, où la Licorne est actrice ou

Visite du nouveau siège de l'Assistance
Publique de Paris
Vendredi 6 octobre 2023



Le 6 octobre 2023, vingt adhérents de la section Paris-Île-de-France étaient présents à l'une des entrées de l'hôpital Saint-Antoine, 30 rue Crozatier.

Nous avons rendez-vous pour visiter les locaux du nouveau siège de l'AP-HP qui ont été construits au sein de l'hôpital Saint-Antoine.

L'objectif de l'opération était de recentrer le siège social au sein d'un établissement hospitalier pour redonner du sens à la direction générale, car, auparavant, avenue Victoria et rue Saint-Martin, des agents du siège pouvaient faire leur carrière sans voir une blouse blanche.

L'opération s'est faite dans un temps très court car la décision a été prise en janvier 2018, le projet a été arrêté par un jury en juin 2019, l'entreprise mandataire a été retenue en septembre 2019, le bâtiment a été livré en mai 2022 et les premiers agents ont pris possession

Simple spectatrice, et porteuses d'armoiries, invitent à la contemplation. L'ensemble est considéré comme l'un des grands chefs-d'œuvre de l'art occidental. Malgré l'absence de conférencière et des audios-guides parfois un peu capricieux, nous avons apprécié la beauté de ce musée

des lieux en septembre 2022 et ce malgré les difficultés liées à la période COVID.

Le coût du bâtiment s'est élevé à 27 millions d'euros hors-taxes.

La surface est de 9485 m², répartis en neuf niveaux, dont un en terrasse végétalisée non accessible, contre 26000 m² dans les anciens locaux.

Le bâtiment est classé haute qualité énergétique, et tous les locaux sont éclairés par la lumière extérieure.

Dans les étages, un système de plafond rayonnant fait circuler de l'eau, soit chaude, soit froide, et interagit avec la dalle de béton dont l'inertie thermique permet de garder la chaleur ou la fraîcheur. Ce procédé évite tout système de climatisation.

Sur les 600 agents, 550 ont déménagé à Saint-Antoine. Les 50 autres, travaillant pour les fonctions logistiques, ont été regroupés sur d'autres sites.

Le principe de l'organisation du travail est celui de l'open space, ce qui se traduit par la suppression des bureaux cloisonnés. Un important travail d'accompagnement des agents a été organisé en préalable au déménagement pour les aider à s'approprier ce nouveau type d'organisation du travail.

Enfin, les anciens locaux ont été loués (bail de 60 ans) à un constructeur qui va les réaménager pour y installer des activités non hospitalières. À la fin de cette échéance, les locaux redeviendront la propriété de l'AP-HP.

M Toullalan

Détentes

Un peu de lecture



« **L'île des oubliés** » Victoria HISLOP – Edition « Les Escales » - 2012

La lèpre, maladie contagieuse, responsable d'atteintes cutanées et neurologiques invalidantes, a entraîné tout au long des siècles passés l'exclusion sociale des lépreux et leur isolement dans des léproseries. Le traitement préconisé depuis les années 1960 permet de guérir les malades. Il s'agit de **l'administration d'antibiotiques**. La lèpre peut être guérie de **6 mois à 12 mois** et les malades ne sont plus contagieux dès la première dose d'antibiotique. Ce roman est l'histoire d'une léproserie sur l'Île de Spinalonga en Crète, fermée en 1957 à la découverte d'un traitement actif. C'est l'occasion de découvrir l'organisation sociale de cette réclusion et la vie de ses habitants au jour le jour. D'autre part, cette description est soutenue par l'histoire d'une famille crétoise, frappée par la lèpre, à travers 4 générations, ses amours, ses trahisons, son évolution.

Une histoire bouleversante dans un roman vendu à plus de 2 millions d'exemplaires, soutenue par une description fine et détaillée. A lire
G.Bleichner

Les partisans de Dominique BONA, de l'Académie Française, éditions Gallimard, 2023.

Dans la nuit du 23 décembre 1942, conduits par un jeune guide républicain espagnol, qui a fui le régime du général Franco, trois personnes (une femme et deux hommes) passent clandestinement la frontière entre la France et l'Espagne. Recherchés tous les trois pour faits de résistance, ils fuient la police allemande et les sbires du régime de Vichy. Les deux hommes sont Joseph Kessel, écrivain d'une déjà grande notoriété, et son neveu, Maurice Druon qui rêve d'écrire à son tour des romans., La femme se nomme Germaine Sablon, chanteuse de cabaret et sœur de Jean Sablon qui effectue une carrière de chanteur international, adulé par les foules du monde entier. Elle est la maîtresse de Joseph Kessel. Tous trois espèrent rejoindre le général De Gaulle et les Français libres à Londres.

Le livre est le croisement des biographies de ces trois personnages, qui vivront des aventures dignes d'un roman pendant la guerre, et après, qui verront notamment Joseph Kessel et Maurice Druon entrer tous les deux à l'Académie Française. De plus, ces derniers, pendant leur séjour à Londres, vont créer « Le chant des partisans » dont Germaine Sablon sera la première interprète. En résumé, un livre bien écrit et passionnant.

M Toullalan

Sorties gratuites à découvrir

Planète Océan : Un voyage entre ciel et mer avec cette exposition de Yann Arthus Bertrand, exposition de photos illustrant la beauté et les mystères de l'océan.

Exposition du 7/10/2023 au 6/01/2024 à Bercy village

« **Les aliénés du Mobilier National** » Le mobilier national nous donne l'occasion de découvrir ,53 œuvres inédites et métamorphosées par 39 créateurs contemporains.

Exposition du 11/10/2023 au 7/01/2024, du mardi au dimanche de 11h à 18h Entrée libre.

Adresse : 42 avenue des Gobelins 75013 Paris

Exposition de photos sur les grilles du Luxembourg de National Géographic vous invite à parcourir l'univers du sport à travers 80 photos contemporaines.

Exposition du 16/09/2023 au 14/01/2024.

Exposition : Riss « Le procès Papon » Le procès Papon raconté à travers les dessins de Riss. Il ya 25ans, le dessinateur Riss suivait, pendant 6mois d'audience, le procès de Maurice Papon, il reste des centaines de croquis exposés au Mémorial de la Shoah.

Exposition du 19/10/2023 au 3/03/2024, de 10 à 18 h, tous les jours sauf le samedi. Entrée libre.

Adresse : 17 rue Geoffroy l'Asnier.73004 Paris. Métro : Hôtel-de-ville

Exposition : « Bijoux de scène de la Comédie Française » Pour son installation au sein de l'hôtel particulier de Mercy-Argenteau, l'école des Arts joailliers, propose une exposition en partenariat avec la Comédie Française. Elle présentera les bijoux de scène portés par les comédiens et comédiennes les plus célèbres (Rachel ou Sarah Bernhardt). Divisé en 3actes, l'exposition plonge le spectateur au cœur d'une pièce de théâtre ou les bijoux sont les vedettes.

Exposition : du 6/10/2023(attention report de l'ouverture pour raisons techniques) au 4/02/2024.

Pour réservation indispensable: exposition.ecole@vancleefarpels.com.

Adresse : 16 bis boulevard Montmartre. 75009 Paris.

Exposition « 50 ans dans l'œil de Libé ». Pour les 50 ans de Libération, les Archives Nationales consacre une exposition aux photographies publiées par Libération et données aux Archives Nationales. Cette exposition permet une déambulation dans l'histoire des années 1970 à nos jours.

Exposition du 7/11/2023 au 18/02/2024 .de 8à 18h, tous les jours sauf le mardi. Entrée libre.

Archives Nationales ;60 rue des Francs Bourgeois .75003 Paris. Métro : Rambuteau

Nos Sorties

Lundi 15 janvier à 14 h et Mardi 30 janvier à 14h : visite guidée du siège de l'Ordre National des pharmaciens.

Venez découvrir le patrimoine pharmaceutique de l'Ordre des pharmaciens. C'est l'histoire de deux Hôtels particuliers construits à la fin du XIX e siècle. Dans les salons face au Parc Monceau, vous pourrez voir l'évolution du rôle du pharmacien et l'histoire de l'art de la pharmacie.

Rendez-vous : 4, avenue Ruysdael .75008 Paris. A 13h45 Métro : Monceau

Gratuit, groupe de 20 personnes.

Accompagnatrice : Dominique Brault 06 08 27 31 70

Mardi 23 janvier à 14 h : Assemblée générale de la section Paris-Ile de France, suivie de la traditionnelle galette.

Maison des Associations : 76 rue Daguerre 75014 Paris. Métro : Denfert- Rochereau

Mardi 6 février à 15 H : Visite guidée du musée Bourdelle.

Ce musée entièrement rénové permet d'admirer les œuvres du sculpteur dans son appartement, dans son atelier et dans son jardin. Ce nouveau parcours permettra de découvrir l'ensemble du travail du sculpteur particulièrement ses grands bronzes.

Rendez-vous : Musée Bourdelle à 14 h 45 au 18, rue Antoine Bourdelle .75014 Paris Métro : Montparnasse -bienvenue ou Falguière.

Tarif :12 euros

Accompagnatrice : Colette Renard 06 22 65 80 12

Mercredi 21 février à 14h: Visite guidée de la Basilique Notre Dame des Victoires.

Basilique au patrimoine et à l'histoire assez extraordinaire, fondée par Louis XIII, tapissée de 37000 ex-voto, avec son chœur décoré de magnifiques tableaux du peintre Carl van Loo ainsi que l'impressionnant cénotaphe de Jean -baptiste Lully, surintendant de la musique de Louis XIV.

La visite sera faite par sœur Maria, de l'ordre des Bénédictines du Sacré-Cœur de Montmartre chargée de l'accueil.

Rendez-vous devant la Basilique à 13h45 au 6, rue Notre-Dame des Victoires. 75002 Paris Métro : Bourse.

Tarif :5 euros.

Accompagnatrice : Dominique Faye 06 66 42 63 40

Mardi 5 mars à 14h30 : Visite de la Montagne Sainte Geneviève.

Sur cette « Montagne » le forum Gallo-Romain, bien que disparu aujourd'hui, est encore présent. Nous visiterons l'abbaye Sainte-Geneviève fondée par Clovis et l'église Saint-Etienne du Mont et son jubé remarquable.

Rendez-vous : Place du Panthéon, devant le Panthéon à 14h15,

Tarif :12 euros.

Accompagnatrice : Dominique Brault 06 08 27 31 70

Mardi 19 mars à 14 h30 : Visite guidée de la Cité internationale Universitaire.

Cette cité s'étend aujourd'hui sur 40 hectares, endroit unique de la capitale, à mi -chemin entre un grand parc et une véritable ville. La première maison a été bâtie en 1922.Nous allons nous promener parmi les 40 pavillons et nous découvrirons une architecture très éclectique et particulièrement intéressante

Rendez-vous à l'entrée principale de la Cité Universitaire, à 14h15 ,173 boulevard Jourdan 75015 Paris. Métro : cité universitaire ou tram ; cité universitaire.

Tarif :12 euros

Accompagnateur : Gérard Bleichner 06 08 13 41 76

Vendredi 5 avril à 15h 30 : Visite guidée du Musée national de la Marine.

Après un chantier de rénovation titanesque de 7ans, le musée de la Marine est transfiguré. Dès son arrivée, le visiteur est accueilli par un scaphandre du XIXe siècle, puis il est embarqué dans un navire extraordinaire pour se retrouver au creux d'une vague géante. Ensuite dans l'espace

consacré à la représentation du Pouvoir Royal, nous découvrons le décor de la « Reale » navire prestigieux de Louis XIV. Puis dans la salle des peintures, les grands tableaux de Joseph Vernet racontant l'activité des ports au XVIIIe siècle sont très intéressants.

Rendez-vous à 15 h devant l'entrée du Musée -Palais de Chaillot :17 place du Trocadéro 75016 Paris.

Métro : Trocadéro.

Tarif :18 euros

Accompagnateur : Gérard Bleichner 06 08 13 41 76

Mardi 23 avril 2024 à 14h30 Les grands Hôtels du Marais

Ce quartier historique s'est développé à partir du XV siècle avec la construction de multiples hôtels particuliers. Notre visite nous conduira vers l'hôtel de Beauvais et l'église Saint-Paul Saint-Louis. Puis en passant devant l'hôtel de Sully, nous arriverons place des Vosges pour terminer par l'hôtel Carnavalet. Une belle visite en perspective.

Rendez-vous : métro Saint-Paul à 14h15.

Tarif : 12 euros

Accompagnateur : Maurice Toullalan 06310959033



Rappel : si vous souhaitez un renseignement sur une sortie, téléphonez à Dominique

Faye 06 6642 63 40



Inscriptions aux sorties

Bulletin réponse pour les sorties, à renvoyer à l'association accompagné de vos chèques

M ; Mme

Adresse.....

.....

Tel :et adresse mail

S'inscrit à:

Lundi 15 janvier à 14 h et Mardi 30 janvier à 14h : visite guidée du siège de l'Ordre National des pharmaciens. Gratuit	Oui	Non	
Mardi 23 janvier à 14 h : Assemblée générale de la section Paris-Ile de France, suivie de la traditionnelle galette.	Oui	Non	
Mardi 6 février à 15 H : Visite guidée du musée Bourdelle. Tarif : 12 euros	Oui	Non	
Mercredi 21 février à 14h : Visite guidée de la Basilique Notre Dame des Victoires. Tarif ; 5 euros	Oui	Non	
Mardi 5 mars à 14h30 : Visite de la Montagne Sainte Geneviève. Tarif : 12 euros	Oui	Non	
Mardi 19 mars à 14 h30 : Visite guidée de la Cité internationale Universitaire. Tarif : 12 euros	Oui	Non	
Vendredi 5 avril à 15h 30 : Visite guidée du Musée national de la Marine. Tarif : 18 euros	Oui	Non	
Mardi 23 avril à 14h30 : Les Grands Hôtels du Marais. Tarif : 12 euros	Oui	Non	

Merci d'entourer la notion correspondante **oui ou non**, et ne pas oublier de mettre

➤ **Au dos du chèque le nom de la sortie correspondante**, en sachant qu'il faut établir **un chèque/ par sortie à l'a.n.h.r. 8 rue Maria Helena Vieira Da Silva 7501**